

# Tout est vanité et poursuite de vent

Qo 3,1- 6,11



Enluminures illustrant les travaux des champs au Moyen-Age  
Extraites des Riches Heures du duc de Berry BNF

**« Il y a un moment pour tout  
et un temps pour chaque chose sous le ciel »**

Qo 3,1

## Tout est vanité et poursuite de vent D2/1bis Pour animer la rencontre

**Ce dossier est une réflexion sur le temps : celui des hommes, celui de Dieu. Il aboutit à dire : « Tout est vanité et poursuite de vent ». Il faut passer par là, pour Qohéleth.**

1. Pour commencer, **regardons l'enluminure** de la page de garde. Chaque mois de l'année est occupé par des travaux bien précis. Essayons de trouver lesquels. On est dans une société rurale. « Il y a un moment pour tout... »  
L'année suivante, on recommence. Est-ce que cela vaut la peine ?

### 2. Qo 3,1-15

Trouver un moyen de lire ce texte (à deux voix par exemple) pour mettre en valeur les oppositions. C'est un texte bien connu, dans sa première partie du moins.  
Il commence par une distinction entre moment, temps et durée. Voir fiche D2/3.

Prenons conscience de toutes ces actions opposées qui se répètent dans notre histoire individuelle et collective. Comme c'est mystérieux ! A quoi cela mène-t-il ? Quel message pour nous ?

Si nous ajoutons quelques expériences significatives de notre civilisation (D2/2a questions) qu'est-ce que cela nous suggère ?

Comment faire passer ces instants dans l'infini du temps de Dieu ? (fiche D2/4) !

Sans doute, en prenant conscience du don de Dieu et en cherchant du sens ; mais aussi en posant des actes religieux, mais point trop, pour Qohéleth !

### 3. Qo 3,16 à 6,11

Lire cette section, morceau après morceau en suivant les quatre premières questions de la fiche D2/2c.

Cela peut décontenancer. Mais il faut passer par ce dépouillement radical (Fiche D2/5 en bas) pour entendre la dernière question en 6,11, qui fera l'objet du dossier suivant.

4. Cela rejoint-il **notre mentalité d'aujourd'hui** ? Repérer les questions pour actualiser qui se trouvent dans la fiche D2/6 et tachons d'y répondre.
5. **Prions** avec le Ps 38 et les extraits du NT de la fiche D2/6

### Le calendrier des travaux agricoles

Le premier traité sur l'agriculture et le jardin est l'œuvre de Pietro Di Crescenzi (1233-1321), dit Pierre de Crescens en France. Né à Bologne, il étudie la médecine et les sciences naturelles et devient un homme de loi. Son *Opus ruralium commodorum* est le premier traité d'agriculture écrit depuis l'Antiquité. En France, c'est à la demande de Charles V que le texte sera traduit en français en 1373 et intitulé : *Rustican* ou *Livre des proffiz champestres et ruralux*. Il existe 8 exemplaires du Rustican aujourd'hui et celui conservé à Chantilly est certainement le plus beau. Il fut très probablement commandé par le beau-frère du roi Charles VII et enluminé par le Maître du boccace de Genève.

#### Le Calendrier illustre le XIe livre.

**Janvier : Extraction de l'argile sous la neige.**

**Février : l'épandage de la fumure animale**

**Mars : la taille de la vigne. Avril : la tonte des moutons**

**Mai : la chasse au faucon. Juin : la fenaison**

**Juillet : la moisson. Août : le battage du blé**

**Septembre : les semailles. Octobre : le foulage du raisin**

**Novembre : la glandée**, (La glandée consiste à laisser les porcs, animaux peu exigeants, se nourrir de glands, de racines et d'herbes dans les bois). **Décembre : l'égorgeement du cochon**



**Qo 3,1-6,11 Tout est vanité et poursuite de vent D2/2a**  
**Pour lire le texte**

**Qo 3,1-15 :**

**Qui pourra dire le mystère du temps ?**

- Y-t-il une différence entre « le moment » et « le temps » ?
- Dans les versets 3 à 8 il y a 24 oppositions ; vérifiez si on a toujours P (positif) et N (négatif).
- Quel type de message Qohéleth laisse-t-il sur le temps ?
- Quelles expériences significatives aimeriez-vous ajouter pour aujourd'hui ? Un temps pour...un temps pour...

**3,**<sup>1</sup>Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel :  
<sup>2</sup>un temps pour enfanter et un temps pour mourir, un temps pour planter et un temps pour arracher le plant,  
<sup>3</sup>un temps pour tuer et un temps pour guérir, un temps pour saper et un temps pour bâtir,  
<sup>4</sup>un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour se lamenter et un temps pour danser,  
<sup>5</sup>un temps pour jeter des pierres et un temps pour amasser des pierres, un temps pour embrasser et un temps pour éviter d'embrasser,  
<sup>6</sup>un temps pour chercher et un temps pour perdre, un temps pour garder et un temps pour jeter,  
<sup>7</sup>un temps pour déchirer et un temps pour coudre, un temps pour se taire et un temps pour parler,  
<sup>8</sup>un temps pour aimer et un temps pour haïr, un temps de guerre et un temps de paix.  
<sup>9</sup>Quel profit a l'artisan du travail qu'il fait ?  
<sup>10</sup>Je vois l'occupation que Dieu a donnée aux fils d'Adam pour qu'ils s'y occupent.  
<sup>11</sup>Il fait toute chose belle en son temps ; à leur cœur il donne même le sens de la durée sans que l'homme puisse découvrir l'œuvre que fait Dieu depuis le début jusqu'à la fin.  
<sup>12</sup>Je sais qu'il n'y a rien de bon pour lui que de se réjouir et de se donner du bon temps durant sa vie.  
<sup>13</sup>Et puis, tout homme qui mange et boit et goûte au bonheur en tout son travail, cela, c'est un don de Dieu.  
<sup>14</sup>Je sais que tout ce que fait Dieu, cela durera toujours ; il n'y a rien à y ajouter, ni rien à en retrancher, et Dieu fait en sorte qu'on ait de la crainte devant sa face.  
<sup>15</sup>Ce qui est déjà été, et ce qui sera déjà été, et Dieu va rechercher ce qui a disparu.

<sup>16</sup>J'ai encore vu sous le soleil qu'au siège du jugement, là était la méchanceté, et qu'au siège de la justice, là était la méchanceté.

<sup>17</sup>Je me suis dit en moi-même : Dieu jugera le juste et le méchant, car il y a là un temps pour chaque chose et pour chaque action.

<sup>18</sup>Je me suis dit en moi-même, au sujet des fils d'Adam, que Dieu veut les éprouver ; alors on verra qu'en eux-mêmes, ils ne sont que des bêtes.

<sup>19</sup>Car le sort des fils d'Adam, c'est le sort de la bête, c'est un sort identique : telle la mort de celle-ci, telle la mort de ceux-là ; ils ont tous un souffle identique : la supériorité de l'homme sur la bête est nulle, car tout est vanité.

<sup>20</sup>Tout va vers un lieu unique, tout vient de la poussière et tout retourne à la poussière.

<sup>21</sup>Qui connaît le souffle des fils d'Adam qui monte, lui, vers le haut, tandis que le souffle des bêtes descend vers le bas, vers la terre ?

<sup>22</sup>Je vois qu'il n'y a rien de mieux pour l'homme que de jouir de ses œuvres, car telle est sa part. Qui en effet l'emmènera voir ce qui sera après lui ?

**4,**<sup>1</sup>D'autre part, je vois toutes les oppressions qui se pratiquent sous le soleil. Regardez les pleurs des opprimés : ils n'ont pas de consolateur ; la force est du côté des oppresseurs : ils n'ont pas de consolateur.  
<sup>2</sup>Et moi, de féliciter les morts qui sont déjà morts plutôt que les vivants qui sont encore en vie.  
<sup>3</sup>Et plus heureux que les deux celui qui n'a pas encore été, puisqu'il n'a pas vu l'œuvre mauvaise qui se pratique sous le soleil.

<sup>4</sup>Je vois, moi, que tout le travail, tout le succès d'une œuvre, c'est jalousie des uns envers les autres : cela est aussi vanité et poursuite de vent.

<sup>5</sup>L'insensé se croise les bras et dévore sa propre chair :

## Qo 3,1-6,11 Tout est vanité et poursuite de vent D2/2b

<sup>6</sup>Mieux vaut le creux de la main plein de repos que deux poignées de travail, de poursuite de vent.

<sup>7</sup>Par ailleurs je vois une vanité sous le soleil.

<sup>8</sup>Voici un homme seul, sans compagnon, n'ayant ni fils ni frère.

Pas de limite à tout son travail, même ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses.

Alors, moi, je travaille,

je me prive de bonheur : c'est pour qui ?

Cela est aussi vanité, c'est une mauvaise affaire.

<sup>9</sup>Deux hommes valent mieux qu'un seul,

car ils ont un bon salaire pour leur travail.

<sup>10</sup>En effet, s'ils tombent, l'un relève l'autre.

Mais malheur à celui qui est seul !

S'il tombe, il n'a pas de second pour le relever.

<sup>11</sup>De plus, s'ils couchent à deux, ils ont chaud, mais celui qui est seul, comment se réchauffera-t-il ?

<sup>12</sup>Et si quelqu'un vient à bout de celui qui est seul, deux lui tiendront tête ; un fil triple ne rompt pas vite.

<sup>13</sup>Mieux vaut un gamin indigent, mais sage, qu'un roi vieux, mais insensé, qui ne sait plus se laisser conseiller.

<sup>14</sup>Que ce garçon soit sorti de prison pour régner, qu'il soit même né mendiant pour exercer sa royauté,

<sup>15</sup>J'ai vu tous les vivants qui marchent sous le soleil

être du côté du gamin, du second, celui qui surgit à la place de l'autre.

<sup>16</sup>Pas de fin à tout ce peuple, à tous ceux dont il est le chef.

Toutefois la postérité pourrait bien ne pas s'en réjouir, car cela aussi est vanité et poursuite de vent.

<sup>17</sup>Surveille tes pas quand tu vas à la Maison de Dieu, approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés ;

car ils ne savent pas qu'ils font le mal.

**5,**<sup>1</sup>Que ta bouche ne se précipite pas et que ton cœur ne se hâte pas

de proférer une parole devant Dieu.

Car Dieu est dans le ciel, et toi sur la terre.

Donc, que tes paroles soient peu nombreuses !

<sup>2</sup>Car de l'abondance des occupations vient le rêve

et de l'abondance des paroles, les propos ineptes.

<sup>3</sup>Si tu fais un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir.

Car il n'y a pas de faveur pour les insensés ; le vœu que tu as fait, accompis-le.

<sup>4</sup>Mieux vaut pour toi ne pas faire de vœu que faire un vœu et ne pas l'accomplir.

<sup>5</sup>Ne laisse pas ta bouche te rendre coupable tout entier,

et ne va pas dire au messager de Dieu : « C'est une méprise. »

Pourquoi Dieu devrait-il s'irriter de tes propos et ruiner l'œuvre de tes mains ?

<sup>6</sup>Quand il y a abondance de rêves, de vanités, et beaucoup de paroles, alors, crains Dieu.

<sup>7</sup>Si, dans l'Etat, tu vois l'indigent opprimé,

le droit et la justice violés,

ne sois pas surpris de la chose ;

car au-dessus d'un grand personnage

veille un autre grand,

et au-dessus d'eux, il y a encore des grands.

<sup>8</sup>Et à tous, la terre profite ;

le roi est tributaire de l'agriculture.

<sup>9</sup>Qui aime l'argent ne se rassasiera pas d'argent, ni du revenu celui qui aime le luxe.

Cela est aussi vanité.

<sup>10</sup>Avec l'abondance des biens abondent ceux qui les consomment,

et quel bénéfice pour le propriétaire,

sinon un spectacle pour les yeux ?

<sup>11</sup>Doux est le sommeil de l'ouvrier,

qu'il ait mangé peu ou beaucoup ;

mais la satiété du riche, elle, ne le laisse pas dormir.

<sup>12</sup>Il y a un mal affligeant que j'ai vu sous le soleil : la richesse conservée par son propriétaire pour son malheur.

<sup>13</sup>Cette richesse périt dans une mauvaise affaire ; s'il engendre un fils, celui-ci n'a plus rien en main.

<sup>14</sup>Comme il est sorti du sein de sa mère,

nu, il s'en retournera comme il était venu :

il n'a rien retiré de son travail

qu'il puisse emporter avec lui.

<sup>15</sup>Et cela est aussi un mal affligeant

qu'il s'en aille ainsi qu'il était venu :

quel profit pour lui d'avoir travaillé pour du vent ?

<sup>16</sup>De plus, il consume tous ses jours dans les ténèbres ;

il est grandement affligé, déprimé, irrité.

<sup>17</sup>Ce que, moi, je reconnais comme bien, le voici :

il convient de manger et de boire,

de goûter le bonheur dans tout le travail

que l'homme fait sous le soleil,

pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui donne,

car telle est sa part.

<sup>18</sup>De plus, tout homme à qui Dieu donne richesse

## Qo 3,1-6,11 Tout est vanité et poursuite de vent D2/2c

et ressources  
et à qui Il a laissé la faculté d'en manger,  
d'en prendre sa part et de jouir de son travail,  
c'est là un don de Dieu ;

<sup>19</sup>non, il ne songe guère aux jours de sa vie,  
tant que Dieu le tient attentif à la joie de son  
cœur.

**6,**<sup>1</sup>Il y a un mal que j'ai vu sous le soleil,  
et il est immense pour l'humanité.

<sup>2</sup>Soit un homme à qui Dieu donne richesse,  
ressources et gloire,  
à qui rien ne manque pour lui-même de tout ce  
qu'il désire,  
mais à qui Dieu ne laisse pas la faculté d'en  
manger,  
car c'est quelqu'un d'étranger qui le mange :  
cela aussi est vanité et mal affligeant.

<sup>3</sup>Soit un homme qui engendre cent fois  
et vit de nombreuses années,  
mais qui, si nombreux soient les jours de ses  
années,  
ne se rassasie pas de bonheur  
et n'a même pas de sépulture.  
Je dis : L'avorton vaut mieux que lui,

<sup>4</sup>car c'est en vain qu'il est venu  
et il s'en va dans les ténèbres,  
et par les ténèbres son nom sera recouvert ;  
<sup>5</sup>il n'a même pas vu le soleil et ne l'a pas connu,  
il a du repos plus que l'autre.

<sup>6</sup>Même si celui-ci avait vécu deux fois mille ans,  
il n'aurait pas goûté le bonheur.  
N'est-ce pas vers un lieu unique que tout va ?

<sup>7</sup>Tout le travail de l'homme est pour sa bouche,  
et pourtant l'appétit n'est pas comblé.

<sup>8</sup>En effet, qu'a de plus le sage que l'insensé,  
qu'a le pauvre qui sait aller de l'avant face à la  
vie ?

<sup>9</sup>Mieux vaut la vision des yeux que le mouvement  
de l'appétit :  
cela est aussi vanité et poursuite de vent.

<sup>10</sup>Ce qui a été a déjà reçu un nom  
et on sait ce que c'est, l'homme ;  
mais il ne peut entrer en procès  
avec plus fort que lui.

<sup>11</sup>Quand il y a des paroles en abondance,  
elles font abonder la vanité :  
qu'est-ce que l'homme a de plus ?

Traduction TOB

### En Qo 3,16 à 6,11 : Tout est vanité et poursuite de vent

Entourer les expressions qui se répètent en attribuant une couleur différente à chacune :  
qu'est-ce qui apparaît ?

- Qu'a vu Qohéleth ?
- Qu'est-ce qui, pour lui, vaut mieux que... ?
- Qu'est-ce qui le réjouit ?
- Qu'est-ce qui est vanité et poursuite de vent ?
  
- Qu'est-ce qui est dit de Dieu et du rapport à lui ?

Qui pourra dire le mystère du temps ?

En 1965 le texte de Qohéleth, traduit plus de deux millénaires plus tard par un groupe américain *The Byrds*, a fait le tour de la planète : *Run, run, run...* « il rend fort bien l'aspect cyclique du cosmos et de l'histoire, et la mise en garde à propos de tout ce qu'il juge « recherche de vent ».

**Le temps et les mots pour le dire**

« Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel » Qo 3,1 TOB

De ces deux mots « synonymes » qui ouvrent, comme un titre, ce chapitre 3, seul le second sera répété.

**Le premier (zeman) est rare** : 8 fois dans l'Ancien Testament il désigne le temps fixé, la date, la saison, le délai pour un voyage, une fête ou une action précise.

**Le second ('et) est plus fréquent** : 296 emplois, 40 dans Qohéleth dont 31 dans notre chapitre ! Il indique l'occasion favorable, le moment opportun, l'instant décisif, le *kairos* grec. Enfin au vers 11 un troisième mot « durée »

(*'olam*) apporte une nouvelle dimension, celle du temps passé et de la durée incontrôlable, qui échappe à l'homme. (CE 91)

Ces verbes expriment des actions opposées, alors que l'homme peut accomplir quantité d'actes entre ces extrêmes. L'auteur a peut-être voulu inclure la totalité des actions intermédiaires.

**Quatorze binômes** : deux fois sept, chiffre qui indique la totalité. Une totalité répétée... Pourrait représenter un cycle perpétuel incluant toutes les actions possibles.

Le temps pour chaque action ne dépend pas toujours de la volonté humaine. L'ensemble des circonstances fait que l'action peut ou doit se réaliser..

D'après M. Gilbert.

**Histoire des hommes, collective et individuelle**

**Enfanter** (ou naître) **Mourir**... Ce binôme général introduit le chant. La naissance et le grand âge ! (Mourir avant l'heure est le sort du méchant (Qo 7,17).

**Planter et arracher le plant**... Le plus souvent les deux opérations sont nécessaires, mais dans des contextes précis. Cela exige le respect de certaines règles

**Tuer et guérir**... Les hommes tuent leurs semblables et en soignent d'autres... Tragique contradiction ! L'homme est capable d'accomplir des actions radicalement différentes dans des contextes différents. La première action est perverse, la seconde soulage. Tuer est parfois l'affaire d'un instant, soigner peut durer...longtemps.

**Saper et bâtir**... cycle d'actions contradictoires dont l'homme prend encore l'initiative, en abolissant le passé pour ouvrir à l'avenir... Parfois sur un même lieu, parfois à des années de distance.

**Pleurer et rire, se lamenter et danser**... Alternance, pas forcément succession... Moments brefs ou longs, pas forcément recherchés... et imposés souvent par les circonstances

**Jeter les pierres et amasser** ... Se débarrasser et accumuler !

**Fin d'une première série de sept contrastes**

**Embrasser et éviter d'embrasser**... Non pas le baiser amoureux mais l'embrassade, qui marque l'affection, la concorde... Certaines circonstances y invitent, tandis qu'à d'autres éloignement ou réserve s'imposent... Union et désunion si fréquentes dans nos vies...

**Chercher, perdre**... Les deux actions ne sont pas conjointes : il ne s'agit pas de chercher ce qu'on a égaré On peut rechercher un bien, on peut égarer ce qu'on possédait, ou le perdre.

**Garder, jeter**... En fonction de la valeur... des situations...

**Déchirer et coudre**... Les vêtements usés sont à remplacer... Cycle inéluctable de la démolition et de la reconstruction...

**Se taire et parler** ... Il y a un moment opportun pour être entendu. Le silence est d'or...

**Aimer et haïr** ... haïr pour Qohéleth ne concerne que des choses ou des activités.

**Guerre et Paix**... Il se peut qu'on ait à choisir la guerre ou à préférer la paix à l'affrontement.

**La liste se termine par des substantifs et sur un mot positif.**

D'après M. Gilbert Les cinq livres des Sages. CERF 2003

Qohéleth parle relativement souvent de Dieu ; **le terme hébreu *Elohim* apparaît quarante fois dans son livre**. Mais jamais on ne trouve le nom propre du Dieu d'Israël, *Yahvé, le Seigneur*. Il utilise de préférence le terme générique, qu'on pourrait traduire par *le dieu, ou la divinité*. Après avoir énuméré nombre d'activités humaines situées dans le temps, les versets 9 à 11 du chapitre 3 mettent en perspective le temps humain par rapport au temps de Dieu. Un commentateur de Qohéleth concluait que le sens du poème sur le temps pouvait se résumer par cette question : **Comment faire passer l'instant dans l'infini du temps de Dieu ?**

### Qo 3, 9-15

Cette section introduit un nouveau partenaire dans la réflexion du sage sur le temps : Dieu. A la question du v. 9 le texte suggère des éléments de réponse en méditant sur **l'œuvre de Dieu**. Comme au premier jour Qohéleth voit que « c'est beau et bon », même si l'homme n'en perçoit pas le profit. **Dieu donne et Dieu fait.**

#### **Le don de Dieu :**

Dieu donne une occupation, sagesse, science, joie, du bonheur, des richesses, des jours à vivre, le souffle de vie. C'est **le don du vivre**.

Mais cette œuvre de Dieu demeure **inconnaisable** de la part de l'homme. Cependant, le coin du voile, si légèrement soulevé, c'est la **conscience de la durée**, donnée elle aussi par Dieu. Qohéleth justifie l'action mystérieuse de Dieu : « *Il fait toute chose belle en son temps.* »

**Le savoir de l'homme** est un don de Dieu, Mais il est plus souvent l'objet d'une question que d'une certitude affirmée.

Ce savoir s'applique au bonheur de l'homme et à l'œuvre de Dieu. Aucune suspicion vis à vis des biens matériels. Tout bonheur vient de la main de Dieu et peut être accueilli comme tel. **La joie dans le quotidien est le chemin de l'expérience de Dieu.**

Devant le mystère de l'œuvre éternelle de Dieu, la réponse adéquate ne peut être que **la crainte devant sa face**. Il n'est d'attitude possible que l'acceptation du mystère. **La quête du sens de la vie devient alors recherche de Dieu.**

d'après le CE 91, Cerf

### Qo 4,17-5,6

Cette péricope est parfois considérée comme la clé de voûte du livre. Pour Qohéleth la relation à Dieu est capitale. Ces versets traitent de quatre sujets :

#### **Les sacrifices** Qo 4,17.

L'attitude de celui qui monte au sanctuaire doit être l'écoute, l'obéissance, et non l'empressement insensé de ceux qui ne viennent que pour des offrandes rituelles.

#### **La prière** Qo 5,1-2

Ecouter le Seigneur plutôt que de prendre soi-même l'initiative de lui adresser la parole. Car la distance entre Dieu et l'homme est incommensurable. Avant de prier il faut contrôler ses passions et se demander avec discernement quelle demande et quelle louange il serait bon d'adresser discrètement à Dieu.

#### **Le vœu** Qo 5,3-4

De nouveau, le maître préfère la discrétion et la réserve. « *Mieux vaut ne pas faire de vœu que d'en faire sans l'accomplir.* »

#### **Se justifier par un mensonge** Qo 5,5-6

Car Dieu voit ce que l'homme fait ou ne fait pas.

La religion que Qohéleth apprécie et qu'il enseigne doit être sobre et vraie. Le croyant est invité à **aller à l'essentiel et à être loyal**. Dieu attend que chacun écoute et obéisse. Mais Dieu nous dépasse de très loin. Aussi, que notre écoute soit mêlée de crainte, ce qui est le début de la sagesse. Mais, pour Qohéleth, cette crainte n'est pas remplie d'amour, car, pour lui, le mystère divin reste entier.

d'après M. Gilbert, *Les cinq livres des sages*, Cerf

**L'actualité d'une telle conception de Dieu n'est pas à démontrer. Non pas encouragement à la résignation mais insistance à nous rappeler que Dieu nous échappera toujours et que l'on ne saurait l'utiliser à notre service. Cette image de Dieu oppose la foi à l'idéologie.**

Dans cette section (3,16 à 6,6) Qohéleth réfléchit sur le sort de l'homme en tant qu'être social, tissant des relations amicales, économiques, politiques. Tout cela aussi est « vanité ». C'est du vent, parce qu'au fond le sort de l'homme et celui de l'animal sont semblables. (3,19)

### Vanité des Vanités ! Tout est vanité

Cette expression n'a pas fini de nous surprendre. C'est un superlatif absolu confirmé par tout. Il n'y a pas de plus ou de moins. **Il n'y a pas une échelle de valeurs.** Chaque chose est une vanité et lorsque j'en prends la gerbe, lorsque je rassemble le tout, le tout de l'homme et de ses activités, la gerbe elle-même est une vanité. Je parcours tout, et voici, c'est une vanité parmi les vanités.

**Tout est vanité !** Par conséquent, plus de distingo ! Ce qui est utile / ce qui est inutile ? Les besoins réels / les besoins artificiels ? Ce qui a valeur / ce qui n'a pas de valeur ? Ce qui donne sens / ce qui n'en donne pas ? Ce qui est droit et ce qui ne l'est pas ? Le juste et l'injuste ? La guerre juste et la guerre injuste ? La classe porteuse d'histoire et la classe condamnée par l'histoire ? Tout est vanité. Il n'y a pas de discrimination.

Ce jugement de Qohéleth n'est pas celui d'un pessimiste caractériel. Il cherche à rendre intelligible le secret qui devrait s'adresser à l'intelligence du sage de la part de Dieu. Mais chaque fois il se heurte dans toutes ses expériences, ses recherches et sa réflexion, au même mur. Alors, ou bien il n'y a pas de Sagesse, et tout est du vent, et rechercher le secret de l'univers est poursuite de vent. Ou bien la Sagesse existe mais ne peut pas être communiquée, alors tout est vanité, puisque plus rien n'a de sens, sinon de savoir qu'il y a un sens qu'il est vain de chercher.

### Le pouvoir politique et ses risques

Non seulement le pouvoir est dans l'univers de la vanité, mais **il est en outre mauvais.** Et nous avons **deux aspects du mal, l'injustice et l'oppression.**

Au lieu où devrait être rendue la justice, là où un pouvoir est institué pour rendre justice parmi les hommes, c'est là qu'est la « méchanceté » (3,16). **Le mal est installé comme juge.** Et il redouble en 5,7. Plus on monte dans l'échelle des pouvoirs, plus on a affaire à des hommes mauvais, de pire en pire !

L'autre face du pouvoir c'est **l'oppression** (4,1 et 5,7) Qohéleth découvre que l'homme dispose quand même d'une puissance – c'est contre son prochain. Il peut dominer son frère et il ne s'en prive pas – le grand pouvoir de l'homme est celui de faire le mal.

### L'argent, la richesse

L'essentiel tient dans la contradiction de fond : l'argent permet tout – et l'argent est vanité.

- On n'est jamais rassasié de l'argent (5,9)
- Ironie ! L'abondance de la richesse attire ceux qui la mangent – les parasites- (5,10). L'homme riche entouré de tous ceux qui mangent son argent n'a rien d'autre qu'un « spectacle sous ses yeux ».
- Cet argent, c'est de la fumée, il disparaît comme un rien (5,12-13) **Vous ne l'emporterez pas avec vous.** Vous passez votre vie à conquérir l'argent... et votre vie aura passé. (5,15)

### Le travail

Le travail compte pour Qohéleth autant que le bonheur ou le pouvoir. (4,7-8 ; 4,7-12 ; 6,7-8).

Se vouer au travail, c'est mauvais. Pourtant apparaît une dimension discrète, positive : travailler pour quelqu'un. Travailler pour aider, pour l'autre, le collaborateur, le frère, le fils : cela est moins absurde. Il faut reconnaître la limite et l'absence de valeur du travail : **le travail ça sert à manger !**

La situation étant telle, **y-a-t-il une attitude possible de l'homme qui serait souhaitable**, plus adaptée ? La réponse n'est pas dans la religion (4,17-5,6). Nous verrons plus loin ce qu'il dit de la sagesse. Pour Qohéleth, **l'aventure vraie de l'homme commence à partir de cette radicalité** du « tout est vanité mais il faut passer par cette dure filière et ne pas y laisser sa peau ! Le chameau peut passer par le trou de l'aiguille mais à condition de n'avoir aucune charge, ni selle, ni bât. Et de l'autre côté, on est seul et nu. Ainsi la vanité.

Il faut chercher à répondre ! **Qu'est-ce que l'homme a de plus ? (6,11)**

**Nombreux sont les poèmes et les chansons qui disent la vanité des choses humaines, que ce soit à partir de l'épreuve du temps qui passe ou de l'amour insaisissable et pourtant périssable. Jésus nous a mis en garde contre une attitude qui consisterait à tout miser sur notre existence terrestre. Comment, à notre tour, nous situons-nous dans ce contexte ? Pourquoi celui-ci ne serait-il pas un appui pour notre prière ?**

**Il n'y a pas d'amour heureux  
(L. Aragon)**

Rien n'est jamais acquis à l'homme  
Ni sa force  
Ni sa faiblesse ni son cœur  
Et quand il croit  
Ouvrir ses bras son ombre est celle  
d'une croix  
Et quand il croit serrer son bonheur il le  
broie  
Sa vie est un étrange et douloureux  
divorce  
*Il n'y a pas d'amour heureux...*

**Avec le Temps  
(Léo Ferré)**

Avec le temps...  
Avec le temps, va, tout s'en va  
On oublie le visage et l'on oublie la voix  
Le cœur, quand ça bat plus, c'est pas  
la peine d'aller  
Chercher plus loin, faut laisser faire et  
c'est très bien...

Avec le temps...  
Avec le temps, va, tout s'en va  
Et l'on se sent blanchi comme un  
cheval fourbu  
Et l'on se sent glacé dans un lit de  
hasard  
Et l'on se sent tout seul peut-être mais  
peinard  
Et l'on se sent floué par les années  
perdues, alors vraiment  
Avec le temps on n'aime plus...

**Le riche insensé :**

Dieu lui dit : « Insensé, cette nuit même on te redemande ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura ? » Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu. (Lc, 12, 20-21)

**Saint Paul aux Romains :**

« Livrée au pouvoir du néant – non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a livrée -, [la création] garde l'espérance, car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. » (8, 20-21)

**Et nous ?...**

**Partageons-nous la formule : « Tout est pourri » ? Quelles sont nos vraies raisons de vivre ? Où et comment plaçons-nous l'Espérance ?**

**Prière**

**La mesure de mes jours**

Eternel, dis-moi quel est le temps de ma vie,  
quelle est la mesure de mes jours.  
Je sais combien je suis fragile.  
La mesure que tu accordes à mes jours,  
c'est la largeur de la main,  
et ma vie est comme un rien devant toi.  
Oui, tout homme n'est qu'un souffle,  
Oui, l'homme se promène comme une ombre.  
Tout le bruit qu'il fait n'est que vanité.

Maintenant, Seigneur, que puis-je attendre ?  
En toi est mon espérance.  
Délivre-moi de toutes mes fautes !  
Ecoute ma prière, ô Eternel !

(Extrait du psaume 38, d'après une traduction de l'Eglise réformée. Publié sur le site Prier.be)